

LE TARET DES SABLES DE WEMMEL

(Fig. 1 à 4.)

Par EM. VINCENT

La seule et véritable espèce de *Teredinidæ* mentionnée jusqu'ici dans les Sables de Wemmel et recueillie authentiquement dans cet horizon géologique, a été rapportée à *Teredo vermicularis* DESH., des Sables moyens du bassin de Paris. Les exemplaires en sont très rares, représentés seulement par des fragments de tubes de petites dimensions et par conséquent spécifiquement indéterminables. Jusqu'à plus ample informé, il sera prudent de les identifier à l'espèce que nous allons décrire ci-après.

On pourrait croire que c'est encore ici qu'il conviendrait de classer le *Fistulana* (?) *personata* cité par GALEOTTI et plus tard par NYST, sur l'autorité du premier et sous le nom de *Teredina personata*. Il n'en est rien cependant. Les tubes épais et gros visés par GALEOTTI ont été décrits ultérieurement comme *Serpula Toilliezi* par NYST et LE HON et identifiés depuis à *Protula extensa* SOL., de l'argile de Barton.

Xylotria devoluta nov. sp.

Teredo vermicularis? G. VINCENT et LEFÈVRE, 1873, *Note sur la faune lacustienne*, etc. (ANN. SOC. MALAC. BELGIQUE, t. 7, p. 73, n° 67).

— — RUTOT et G. VINCENT, 1879, *Coup d'œil*, etc. (ANN. SOC. GÉOL. BELGIQUE, t. 6, p. 146).

— — RUTOT et G. VINCENT in MOURLON, 1881, *Géologie de la Belgique*, t. 2, p. 191.

Les fragments de valves que nous en possédons indiquent une coquille globuleuse, à crochet peu saillant, assez fortement penché en avant. L'aire antérieure est triangulaire, courte et haute, à angle antérieur arrondi; son bord ventral courbé en quart de cercle; son bord dorsal excavé, renforcé et réfléchi, s'étale sur une partie de l'aire et sur le crochet; de nombreuses stries lamelleuses, simples, courbées, plus serrées vers le bord inférieur que vers le crochet la recouvrent. La partie antérieure de l'aire moyenne est étroite, traversée de très fines stries lamelleuses, parallèles, verticales et très serrées; son bord antérieur fait à la rencontre avec le bord ventral de l'aire antérieure un

angle d'une valeur supérieure à 90° . Les fines stries de la partie antérieure de l'aire moyenne se replient sur la partie médiane un peu enfoncée, en formant des lamelles assez grossières, concaves, distantes et plus ou moins irrégulières; sur une valve droite, cette partie médiane est un peu concave au milieu et sur une valve gauche elle porte, au contraire, venant du crochet, une costule médiane très légèrement tuberculeuse au point du croisement des lamelles. Sur la partie postérieure de l'aire moyenne, d'une largeur au moins double de celle des deux parties précédentes de la même aire réunies, on ne voit que de très faibles costules arrondies, distantes, parallèles, remontant obliquement vers le haut, et sur la moitié supérieure, d'obscurcs costules rayonnantes, parallèles au ressaut de séparation de l'aire postérieure. Celle-ci manque presque complètement sur nos échantillons; mais on voit cependant, d'après la direction des stries d'accroissement, que son contour postérieur formait un angle presque droit à la réunion avec l'aire précédente et se courbait ensuite légèrement vers le haut. Le bord dorsal antérieur, renversé, devient très calleux sur le crochet et y est creusé d'une excavation cupuliforme. L'apophyse styloïde est mince et cylindrique.

Les palettes accompagnant les valves n'ont pas conservé leur forme

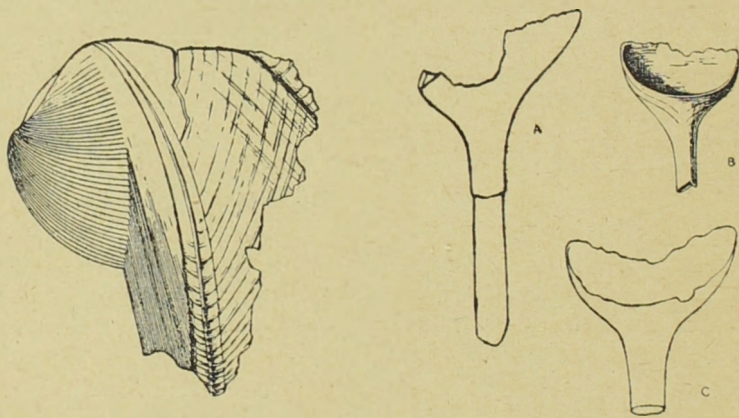


Fig. 1, 2, 3 et 4. — *Xylotria devoluta* nov. sp. Valve gauche et articles des palettes. $\times 5$.

d'ensemble primitive : elles sont disloquées. Elles sont constituées d'articles infundibuliformes, aplatis et plans d'un côté, convexes de l'autre et terminés vers le bas en un tube cylindrique, assez court et étroit; le côté aplati s'élève plus haut que le côté opposé et est plus ou moins découpé en deux lobes divergents. La profondeur de la découpure, quoique variable, paraît dépendre partiellement de la place

occupée par l'article dans l'ensemble de la palette et serait moindre — ou même nulle — vers l'extrémité libre que vers la base d'insertion. Le côté opposé a la forme d'un demi-entonnoir, avec bord supérieur régulièrement concave et dirigé obliquement vers le haut. Un article paraissant correspondre à celui de la base d'insertion de la palette, se termine vers le bas en un tube bouché, régulièrement cylindrique et très allongé.

Les deux tubes d'où sont sortis les valves et les articles des palettes décrits ci-dessus, assez épais, mesurent 10 à 11 millimètres de diamètre et, bien qu'incomplets, plus de 100 millimètres de long. Ils étaient logés, durant la vie des animaux qu'ils abritaient, dans du bois, dont nous avons encore distingué des traces et dont les canalicules recoupés ont donné lieu, à la surface externe des tubes, par moulage, à la formation de points et de tirets en relief, plus ou moins allongés et en séries parallèles.

La nature composée et articulée des palettes, cause ici de leur dislocation, fixe la position de ce très intéressant taret dans le genre *Xylotria*, sans que l'on en puisse préciser la section.

Notre fossile se rapproche, par la grosseur des tubes, du taret bruxellien et aussi du *T. bartoniana* MAYER, de la Suisse. Du second on ne connaît que les tubes. L'exemplaire de la Côte des Basques à Biarritz, rapporté à la dernière espèce et figuré par BOUSSAC (*Nummulitique de Biarritz*, p. 46, pl. X, fig. 30, 1911) n'est sûrement pas un taret, mais un annélide du genre *Protula* et se rapproche surtout du *P. septaria* GIEBEL, de l'Oligocène inférieur.

C'est encore dans le genre *Xylotria* qu'on classera le taret bruxellien (*X. Burtini* DESH.), mais dans le sous-genre *Nausitora* WRIGHT, caractérisé par les palettes composées, à articles soudés.
